

Université du temps disponible

de Ste-Tulle - Session 2003-2004

Observateurs de la nature - Seconde session « niveau 2 »

PROGRAMME

Dans la continuité de la première session qui s'est déroulée de janvier à juin 2003, cette seconde session a également pour objet de donner aux participants les moyens d'une approche plus pertinente des événements et des processus à l'œuvre dans les milieux naturels. Une demande forte a été exprimée lors de la première session pour prolonger et approfondir un certain nombre de notions acquises. Il était néanmoins nécessaire de permettre à des personnes n'ayant pu participer à la première session d'entrer dans cette démarche d'acquisition de connaissances. Le programme ci-dessous est conçu pour être accessible à toute personne disposant d'un bagage minime en la matière. Une journée sera par ailleurs consacrée à l'acquisition de concepts et de notions générales.

En termes d'organisation, comme la première, cette session est conçue comme un tout et non comme une succession de conférences (à l'exception de celle du 16 janvier), les participants doivent donc s'engager sur la durée des 9 journées prévues. Le déroulement de chacune sera, dans la mesure du possible articulé en 2 parties, avec le matin, l'acquisition des aspects théoriques sous forme d'un cours dans les locaux du Centre Inter-Ages de Ste Tulle et l'après-midi, une sortie sur un terrain proche afin d'illustrer les propos de la matinée et d'observer directement les objets concernés et quelques méthodes des disciplines qui les étudient.

Vendredi 17 octobre 2003 Le sol et la vie

Christian RIPERT, Chercheur au CEMAGREF d'Aix en Provence

Pierre FRAPA, Docteur en écologie, chargé d'études au PNRL

Il est évident pour tout un chacun que le sol est le support de la végétation. Mais cette fonction ne se limite pas à une dimension physique, en effet, il est aussi le milieu nourricier de cette même végétation grâce à des processus complexes dans lequel interviennent de nombreux organismes vivants. Il est donc aussi un milieu de vie pour ces êtres vivants indispensables à son bon fonctionnement qui constituent une part importante de la biodiversité. L'étude du sol et des phénomènes qui s'y déroulent est l'objet de la pédologie et de la pédobiologie.

Vendredi 21 novembre 2003 Géologie : Paléontologie et biostratigraphie

Christine BALME, Conservatrice de la Réserve géologique du Luberon

La connaissance de l'histoire de la Terre est largement basée sur la présence, au sein des terrains sédimentaires, de restes d'êtres vivants. La paléontologie a pour objet l'étude de ces fossiles ainsi que des conditions naturelles qui prévalaient à l'époque où vivaient ces organismes. Mais les fossiles jouent également un rôle essentiel, du fait de l'évolution des espèces au cours des temps, dans l'établissement d'une chronologie, d'un calendrier relatif des temps géologiques.

Vendredi 19 décembre 2003 Généralités : mots et concepts de base

Claude FAVET, Docteur en écologie, Entomologiste

Pierre FRAPA, Docteur en écologie, chargé d'études au PNRL

L'écologie, c'est à dire la connaissance des êtres vivants et des relations qu'ils entretiennent entre eux et avec leur milieu, fait appel à un certain nombre de concepts et nécessite l'acquisition d'un vocabulaire spécialisé. Il est nécessaire qu'un certain nombre de termes de base soient acquis, même si ce lexique sera évidemment enrichi tout au long des sessions. Ce cours théorique est placé au mois de décembre pour réserver les séances plus propices aux travaux de terrain. (Il reprendra en grande partie le contenu du premier cours de la session 2003).

Vendredi 16 janvier 2004 La fragmentation des milieux naturels

Thierry TATONI, Professeur d'écologie à l'Université d'Aix Marseille III

Le brassage des populations animales comme végétales est un facteur de dynamisme indispensable. La mobilité est un élément vital pour beaucoup d'êtres vivants. Le cloisonnement aboutit donc à l'isolement et à la fragilisation de très nombreuses espèces et à la dégradation globale de la diversité et de la qualité des écosystèmes. Ce phénomène est considérablement aggravé par nombre de travaux d'équipement et d'aménagement ce qui place cette question au centre des préoccupations des spécialistes de la conservation de la biodiversité. La nature de ce sujet incite à le présenter sous la forme d'une conférence qui, de ce fait, pourra être ouverte à un public plus large.

Vendredi 20 février 2004 Santé de la végétation naturelle

Laurence DALSTEIN, Chercheur au Groupe international d'études des forêts subalpines

Serge NORMAND, Responsable du Département de Santé des forêts du sud-est

Le végétal, comme tout être vivant, est soumis à des dérèglements de son fonctionnement physiologique dus à des causes internes ou externes. La plupart des pathologies sont bénignes et ne remettent pas en cause la survie des écosystèmes dont elles sont même constitutives, même si elles sont spectaculaires. Mais des dysfonctionnements peuvent apparaître sous l'effet de facteurs externes : pollutions, prolifération de parasites ... Utilisant cette sensibilité, certains végétaux peuvent d'ailleurs être utilisés comme indicateurs, par exemple, de phénomènes de pollutions atmosphériques.

Vendredi 19 mars 2004 Le phénomène migratoire

Sylvain URIOT et Olivier HAMEAU, Ornithologues bagueurs agréés, responsables du Centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux

Afin d'optimiser leur développement et de profiter au mieux à la fois des ressources alimentaires et des conditions climatiques, un certain nombre d'espèces animales, en particulier d'oiseaux, ont développé des stratégies de migration, parfois sur des distances très importantes. Ces déplacements sont alors une condition indispensable à leur survie. L'étude de ces phénomènes, grâce à des méthodes spécifiques, est donc capitale pour la connaissance de la biologie de ces animaux. Assurer la pérennité des conditions qui permettent la migration dans des conditions satisfaisantes est une tâche primordiale dans la préservation de ces espèces.

Vendredi 16 avril 2004 Les modes de gestion de la forêt méditerranéenne

Michel INGRAND, Ingénieur à l'Office national des forêts (sous réserve)

Hervé MAGNIN, Ingénieur forestier, Chargé de mission au PNRL

Largement utilisée par l'homme depuis des millénaires, la forêt méditerranéenne continue d'être l'objet d'usages nombreux. Des choix de gestion sont donc indispensables : de la non-intervention absolue à la coupe à blanc, de la régénération naturelle à la plantation, chacun correspond à des choix que raisonnent les forestiers en fonction des attentes de la société vis-à-vis des espaces forestiers.

Vendredi 14 mai 2004 Les espèces invasives

Frédéric MEDAIL, Phytoécologue, Maître de conférences à l'Université d'Aix Marseille III

Éric VIDAL, Ornithologue, Maître de conférences à l'Université d'Aix Marseille III

Certaines espèces, animales ou végétales, sont placées dans des conditions qui leur permettent de prendre une place très importante dans un écosystème, induisant ainsi un déséquilibre qui peut remettre en cause la survie d'espèces ainsi concurrencées. L'origine de ces proliférations réside dans changements importants, naturels ou, plus souvent, d'origine humaine, au sein des écosystèmes, mais aussi dans les possibilités de déplacement qu'offrent les moyens de transport développés par l'homme. Certaines sont connues, voire défraient la chronique, d'autres sont beaucoup plus discrètes, mais leurs effets à long terme peuvent être aussi considérables.

Vendredi 18 juin 2004 Gestion des zones humides, espèces indicatrices : batraciens et libellules

Henry PIGNOLY, Directeur du Syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance

Georges OLIVARI, Directeur de la Maison régional de l'eau

La rareté des milieux humides en région méditerranéenne les rend d'autant plus précieux. L'eau, associée à la chaleur, y permet le développement d'une multitude d'êtres vivants créant des écosystèmes particulièrement riches et remplissant de nombreuses fonctions. Toutes ne sont pas toujours compatibles, là aussi une gestion est rendue nécessaire par les besoins de l'homme et le maintien de la bonne santé écologique de ces milieux est une nécessité absolue. Certaines espèces, notamment animales, sont le signe d'eaux de bonne qualité.